

canadienne marche de pair avec le progrès moderne et qu'elle fait honneur à notre peuple.

Nous ne croyons devoir passer sous silence l'abstention à ce Congrès d'hygiène de deux hauts fonctionnaires civiques de notre ville. Nous dirons de suite que la conduite de ces messieurs, en une circonstance aussi spéciale, nous a paru pour le moins étrange. S'il y avait une obligation pressante de prendre part à ce Congrès pour ceux qui, par philanthropie, se livrent à l'étude de l'hygiène, il y avait certainement une obligation plus pressante encore pour tous ceux, en Canada, dans la province de Québec et surtout à Montréal, dont les fonctions touchent de près à l'hygiène.

Il est d'usage dans chaque ville où se tient un Congrès d'hygiène de voir les chefs des différents départements d'hygiène se faire un devoir de donner des communications devant les hygiénistes étrangers surtout sur ce qui concerne les travaux d'assainissement et d'approvisionnement de l'eau, sur le contrôle des maladies contagieuses et sur la tenue des statistiques vitales. Nous attendions toutes ces choses aux séances du Congrès, mais il y a eu que M. le Dr Louis Laberge, le médecin municipal de cette ville, qui a compris les devoirs de sa position officielle et qui s'en est parfaitement acquitté. Nous le regrettons d'autant plus que ces messieurs se rouvaient par position en mesure de faire au congrès d'intéressantes communications.

Excursions et réception

Un congrès ne saurait avoir lieu sans quelques amusements, quelques plaisirs. C'est un moyen de se reposer de la fatigue des travaux et aussi de mieux fixer le souvenir d'une telle réunion. Ces heures de fête sont des occasions de rapprochement cordial ou de relations nouvelles. C'est pour quoi le comité local d'organisations avait trouvé place pour d'aussi agréables choses à tous.

Mercredi après-midi, le 26 septembre, les congressistes étaient invités à une excursion à travers les rapides de Lachine. Le temps s'était mis de la fête. Heureux voyage et joyeux camarades.

Jeudi à 9 heures du soir, l'Université McGill, nous faisait les honneurs d'une brillante réception dans les salles du *McDonnell Engineering Building*.

On ne pouvait mieux clore ce Congrès d'hygiène que par une visite scientifique à la Grosse-Île, station quarantenaire du Canada dans la Province de Québec.

La place et le temps nous manquent malheureusement pour raconter, comme il le conviendrait, le côté humoristique et anecdotique de cette belle excursion. On trouverait cependant quelques jolis coups de crayon, sans méchanceté d'ailleurs, pour fixer à